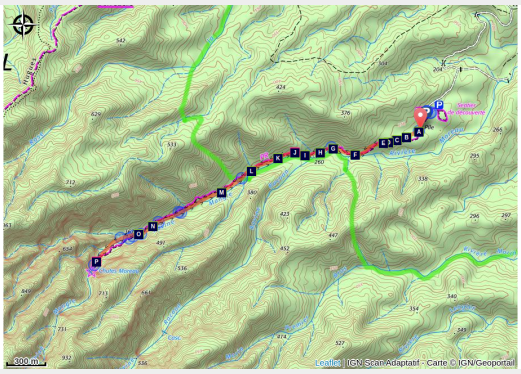
Chutes Moreau

Basse-Terre Sud



Chutes Moreau (N.Liagre - PNG)



L'eau et l'humidité omniprésentes sur cet itinéraire offrent une végétation luxuriante, dominée par les châtaigniers et les gommiers. La vue à l'arrivée aux Chutes Moreau est à couper le souffle.

Boyer-Peyreleau écrivait, en 1825 : *"Goyave est une commune qui possède les plus belles rivières de la colonie, belles et claires, faites non pas pour porter les bateaux, mais baigner les pieds des naïades champêtres".*

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 6.0 km

Dénivelé positif : 313 m

Difficulté : Moyen

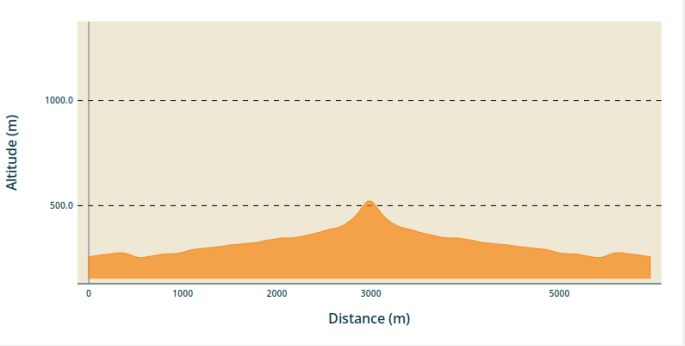
Type : Aller-retour

Thèmes : Rivière et cascade

Itinéraire

Départ : Parking Moreau (terminus de la route forestière), Goyave
Arrivée : Parking Moreau (terminus de la route forestière), Goyave
Balisage : PR
Communes : 1. Goyave

Profil altimétrique



Altitude min 252 m Altitude max 523 m

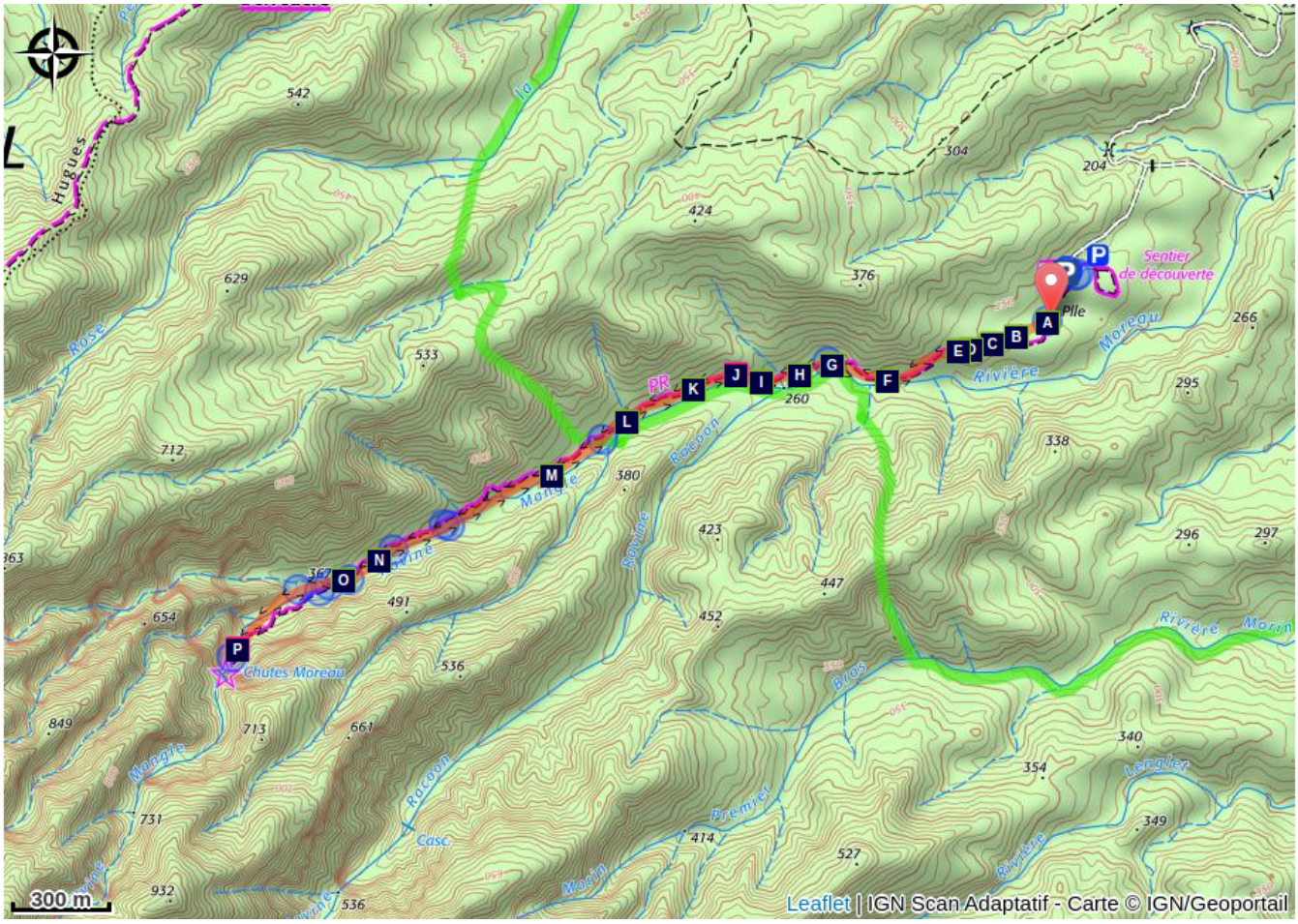
Balisage randonnée : jaune.

Le départ de la trace qui mène aux Chutes Moreau est au fond du parking, après les panneaux d'information du Parc national.
Passer le petit pont puis monter l'escalier ; la trace part alors vers la droite.
Le chemin est glissant car boueux et tapissé de racines au sol.
L'itinéraire n'a pas de bifurcation particulière. Il suffit de suivre la trace, en étant toutefois attentif pour ne pas perdre le sentier. On compte plusieurs traversées de rivières tout au long de l'itinéraire ; l'important étant de bien s'assurer de récupérer la trace après chacune d'elle. La plupart du temps il s'agit de traverser (des cairns, petits empilements de pierres, sont généralement disposés de part et d'autre du cours d'eau et peuvent servir de repères) ; d'autres fois, on entre dans la rivière pour la remonter sur la même berge puis ressortir un peu plus loin.
L'entrée dans le Coeur de Parc national est signalée par une pancarte aux couleurs du Parc.
Des parois un peu raides sont situées vers la fin de la trace menant aux Chutes Moreau, au cours de la dernière demi-heure de marche. Des aménagements permettent de les gravir assez facilement en s'aidant avec des cordages.

Après une pause contemplative au niveau de la plateforme d'observation, rebrousser chemin par le même tracé que celui suivi à l'aller.

En revenant au site de départ au niveau du parking, vous pouvez partir à la découverte de la boucle sur pilotis, une invitation à une exploration sensorielle des écosystèmes forestiers (platelage de 400m en forêt).

Sur votre route...



- Bois cotelette blanc (A)
- Elénie siffleuse (B)
- Palmier montagne (C)
- "Coucou manioc" (D)
- Gommier blanc (E)
- Station de fougères royales (F)
- Le Résolu (G)
- Termitière (H)
- Châtaignier Grandes Feuilles (I)
- Ravine Racoon (J)
- Bwa bandé (K)
- Acomat boucan (L)
- Goyavier montagne (M)
- Crabe cirique (N)
- Mur d'Ailes à Mouches géantes (O)
- Plateforme d'observation (P)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

La randonnée en forêt reste interdite ; cf. arrêté municipal n°2019/182/PM du 26.03.2019 interdisant la fréquentation et la baignade sur le site des Chutes Moreau.

Attention, traversées de rivière. L'itinéraire peut être dangereux en cas de pluie. Ne pas s'y engager s'il a plu la veille ou si le mauvais temps est annoncé. En cas de montée des eaux, ne pas tenter de traverser la rivière, attendre la décrue.

En milieu naturel, la prudence et la vigilance doivent être multipliées, d'autant que la Guadeloupe est soumise à des risques naturels. Adopter un comportement responsable est indispensable pour que la randonnée reste un plaisir !
Attention : parking et baignade non surveillés.

Comment venir ?

Transports

En Guadeloupe, 2 applications pour le covoiturage :
Dépozé : https://depoze.fr
KAROS : https://www.karos.fr

Accès routier

Localisation GPS du point de départ : Lat : 16,11745 N - Long : 61,62737 W.

Sur la route RN1 à Goyave, ne pas sortir à la direction "Bois Sec / Bonfils / Moreau", mais tourner en direction de "Douville / Chutes Moreau", route C7.
La route rétrécit progressivement et se transforme en route forestière.
Suivre cette route montante sur 8 Km. Se garer au terminus, sur le parking aménagé à côté des carbets.

Parking conseillé

Parking Moreau (terminus de la route forestière), Goyave

Accessibilité

Au niveau du parking de départ, un platelage de 400 mètres a été aménagé par l'Office national des Forêts. Il propose une boucle d'interprétation accessible aux personnes à mobilité réduite ainsi qu'aux personnes malvoyantes (panneaux en braille).
Platelage actuellement hors-service.

Lieux de renseignement

Maison de la Forêt
RD 23 - Route de la Traversée, 97170 Petit-Bourg

info@randoguadeloupe.gp
http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/des-decouvertes/ou-sinformer/maison-de-la-foret



Siège du Parc national de la Guadeloupe
Montéran, 97120 Saint-Claude

info@randoguadeloupe.gp
Tel : 0590 41 55 55
http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr/des-decouvertes/ou-sinformer/siege-de-saint-claude



Source

Rando Guadeloupe

https://www.randoguadeloupe.gp/

Sur votre route...



Bois cotelette blanc (A)

Miconia mirabilis a un tronc cannelé à écorce blanche. Bois dur, caractéristique des milieux ouverts (pionniers), il aime la lumière. On le rencontre souvent le long des chemins au côté des fougères arborescentes ou du bois canon.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Elénie siffleuse (B)

Reconnaissable au contraste entre sa face supérieure vert olive et sa face inférieure blanchâtre, l'Elénie siffleuse (*Elaenia martinica)* se nourrit de fruits et d'insectes. Elle fréquente tous les milieux naturels dans les Petites Antilles.

Attribution : F. Hemery



Palmier montagne (C)

Le Palmier montagne *(Prestaea montana)* appartient à la famille des Arecacées. Ce n'est pas un arbre malgré sa hauteur, c'est un palmier. Il ne possède pas de tronc mais un stipe comme les fougères. Il peut vivre aussi bien en forêt hygrophile (où il peut atteindre une dizaine de mètres de hauteur) qu'en altitude (où il ne dépasse pas deux mètres).

Attribution : Emilie Savy / PNG



"Coucou manioc" (D)

D'une taille de 28 à 31 cm, *Coccyssus minor* ou Coulicou masqué, est reconnaissable à son bandeau noir sur l'oeil, à sa longue queue étagée et à son bec incurvé vers le bas.

Attribution : PNG



Gommier blanc (E)

Le Gommier blanc (*Dacryodes excelsa*) peut atteindre 35 mètres de hauteur. Son tronc et ses racines exsudent, quand ils sont blessés, une résine blanche à forte odeur de térébenthine qui est utilisée traditionnellement comme de l'encens ou pour allumer le feu car elle se consume lentement quelle que soit l'humidité ambiante. Elle aurait pour propriété de chasser les esprits.
Le tronc du gommier était utilisé par les amérindiens pour fabriquer les pirogues (kanawa) et encore aujourd'hui, pour confectionner les bateaux de pêche des populations côtières de nombreux pays tropicaux, dont la Dominique. Les graines de l'arbre sont appréciées des pigeons Ramiers.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Station de fougères royales (F)

Osmunda regalis, de la famille des Osmondacées, se retrouve en bord de rivière et en sous-bois. Elle constitue un tapis végétal qui donne une ambiance feutrée au lieu.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Le Résolu (G)

Le Résolu *(Chimarrhis cymosa)* appartient à la famille des Rubiacées. Il a un bois jaune-orangé très dur. Son tronc droit est pourvu d'une écorce claire et lisse. Ses feuilles sont vert tendre, larges et longues. La floraison arrive en avril-mai et octobre-novembre : la cime se couvre alors de fleurs blanches.
Ce bois était utilisé pour la construction et la fabrication du parquet des cases (maisons créoles), en raison de la robustesse du bois, qui n'est d'ailleurs pas attaqué par les insectes.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Termitière (H)

Le termite (*Nasutiterme costalis*) appartient à la classe des insectes. Les termitières sont des structures fabriquées par les termites, à base de bois qu'elles ont digéré. Ces structures, enterrées ou aériennes, peuvent être accrochées à un tronc d'arbre. Les termites s'en servent de nid, où ils vivent en colonie.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Châtaignier Grandes Feuilles (I)

Sloanea massoni, ou Châtaignier à grandes feuilles, possède des feuilles d'une soixantaine de centimètres. Il présente des contreforts impressionnants. Ses fruits sont eux en forme de bogue.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Ravine Racoon (J)

Point de vue sur la Ravine Racoon
(NB : racoon est aussi le nom donné localement pour désigner les ratons-laveurs).

Attribution : Emilie Savy / PNG



Bwa bandé (K)

De la famille des Euphorbiacées, *Richeria grandis*, aussi appelé bois-bandé, est une essence de grande taille reconnaissable à ses feuilles coriaces et à son écorce brun rougeâtre. Celle-ci est malheureusement souvent victime de prélèvements abusifs, étant réputée pour ses propriétés aphrodisiaques.
Ses fruits sont très caractéristiques : ils forment de petites capsules ayant l'aspect de raisins verts et qui s'agglutinent en grand nombre sur les branches.
Le bois de cet arbre était utilisé pour fabriquer des charpentes et en menuiserie.

Attribution : Fabien Salles / PNG



Acomat boucan (L)

(Sloanea caribaea) appartient à la famille des Elaeocarpacées. C'est un très grand arbre, pouvant atteindre jusqu'à 40 mètres de hauteur.
C'est le plus spectaculaire des *Sloanea*.
Son tronc est nu, à contreforts très importants. Son écorce est brun-rougeâtre, se desquamant (perte de lamelles fines d'écorce) sur les arbres âgés.
Les gens qui fréquentaient la forêt utilisaient autrefois ses énormes contreforts pour abriter leur feu et faire boucaner la viande.
Aujourd'hui nous savons que les feux entre les racines ne sont pas bons pour la santé des arbres.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Goyavier montagne (M)

Eugenia pseudopsidium, aussi appelé Goyavier montagne, appartient à la famille des Myrtacées.

Attribution : Emilie Savy / PNG



Crabe cirique (N)

Le crabe cirique est un crabe de taille moyenne. Sa carapace est ovale et aplatie. Adulte, il est de couleur jaune et chocolat ; les juvéniles sont plus sombres, noirs avec des pattes orangées. Omnivore consommant des graines, fruits et déchets organiques, il peut chasser de temps en temps des proies à sa taille.
Il vit dans les rivières des forêts humides, souvent en altitude. Pour s'abriter, il creuse des terriers peu profonds dans les berges des cours d'eau. C'est le seul crabe de nos rivières qui fait entièrement son cycle de vie en eau douce.

Attribution : Fabien Salles / PNG



Mur d'Ailes à Mouches géantes (O)

Asplundia rigida, de la famille des Cyclantacées, porte bien son nom d'"ailes à mouche", car ses feuilles ressemblent aux ailes de l'insecte.

Caractéristiques des sous-bois de la forêt hygrophile, on retrouve trois espèces du genre Asplundia. Deux espèces sont terrestres et une espèce est épiphyte et lianescente (lianes grimpant par des racines aériennes).

Attribution : Fabien Salles / PNG



Plateforme d'observation (P)

Plateforme d'observation pour un point de vue sur la chute Moreau en toute sécurité (sécurisation suite à un éboulement rocheux au niveau de la paroie fin 2017).
La chute Moreau, 100 mètres de haut, est formée de trois paliers.

Attribution : PNG